



Sa Vie :

Ses parents peu fortunés voyant les dispositions de l'enfant et conseillés par le prêtre du village, firent des sacrifices pour l'envoyer en 1714 aux collèges de Clermont, de Beauvais puis à Paris.

Dans la capitale, il étudie les mathématiques, la philosophie et la théologie. Il fut précepteur des enfants de Monsieur Taitbout, greffier de l'hôtel de Ville de Paris, à cette époque, c'est grâce à cette famille qu'il put vivre.

En 1724, il obtient le grade de bachelier en théologie de l'université de Paris, et fut consacré Diacre en 1725, il ne dépassera pas cet ordre.

Son inclination naturelle l'entraînera vers les sciences : sa passion, la physique expérimentale mais toute sa vie il n'oubliera jamais son état ecclésiastique tourné vers l'Être Suprême.

Son Œuvre :

L'Œuvre de l'Abbé Nollet est caractérisée par une netteté dans les notes et dans la manière de les exprimer.

Il a publié :

- Programme ou idée générale d'un cours de physique (1738)
- Essai sur l'électricité des corps (1746)
- Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques (1749)
- Lettre sur l'électricité en 3 volumes (1753-1760-1767)
- Leçons de physique expérimentale en 6 volumes (1743 à 1764)
- L'art de faire des Chapeaux (1765)
- L'art des expériences, ou avis aux amateurs de la physique en 3 volumes (1770)

Il travaillait avec Dufay et Réaumur, et correspondait avec tous les savants de son temps. En 1749, il pressentit la nature du tonnerre et sa filiation avec l'électricité : Benjamin Franklin ne s'y rallia qu'en 1751.

Jean Antoine Nollet découvrit donc la nature électrique de l'orage : Franklin n'apporta lui, que la vérification expérimentale de cette théorie. Il perfectionna la machine pneumatique à vide, il construisit le premier électromètre et bien d'autres matériels de physique, et il établit une des premières théories de l'électrostatique.

Il s'intéressa à la pesanteur, à l'ouïe des poissons, à la formation de la glace, à la propriété que l'eau a de transmettre les sons et l'ébullition des liquides. Au cours d'un voyage en Italie, il affirme que la position de la tour de Pise est due au terrain qui ne supporte pas son poids (glissement de terrain) et il analyse les laves du Vésuve.

L'Abbé Jean Antoine Nollet était un esprit universel, scientifique et spirituel du XVIIIème siècle.

L'homme :

Jean Antoine Nollet est né à Pimprez le 19 décembre 1700 (et non pas au mois de novembre comme le disent beaucoup d'écrits sur sa vie).

Son Père Charles Nollet et sa mère Geneviève Champenois, d'humbles cultivateurs, habitaient une ferme non loin de l'église (aujourd'hui n°1 et 19 - en partie - rue du Moulin). Il était le deuxième, et le seul survivant, d'une fratrie de 4 enfants :

- Marie Jeanne (1698-1701)
- Jean Antoine (1700-1770)
- Pierre (1702-1704)
- Geneviève (1704-1704)

D'un caractère doux, calme, pacifique, l'Abbé Nollet savait jeter un ridicule agréable et piquant sur ses adversaires mais toujours avec délicatesse. Comme l'écrivit Mr Grandjean de Fouchy, Astronome, secrétaire perpétuel de l'Académie Royales des Sciences, dans l'éloge à l'Abbé Nollet pour son décès :

« Sa modestie et son amour pour les sciences, pour le bien public, lui faisait préférer à tout autre honneur celui d'avoir le premier fait sentir à la Nation et à ceux qui la gouverne l'agrément et l'avantage que peuvent procurer les sciences physiques. »

Il mourut le 24 avril 1770 à Paris, au Louvre, où le roi lui avait accordé un logement. Il souffrait depuis longtemps, d'obstruction du foie, et fut inhumé à Pimprez le 30 avril 1770.